



« Parmi les survivants, j'ai eu aussi envie de peindre Lassana Bathily, ce manutentionnaire malien et musulman qui a mis à l'abri des otages de l'Hyper Cacher en les cachant dans la chambre froide. Il s'est conduit en héros tout naturellement. Il est une figure que l'on peut opposer au fanatisme, à l'antisémitisme et au racisme. Là aussi, je n'ai pas peint sur le magasin lui-même, car je ne veux pas imposer mes images et ma vision, chacun peut se recueillir (ou pas) comme il le veut. Je l'ai posé à quelques mètres, discrètement présent sur un flanc de parcmètre. »

C215

◀ C215, Lassana Bathily, à proximité de l'Hyper Cacher de l'avenue de la Porte-de-Vincennes, Paris 20<sup>e</sup>, 5 janvier 2017.

▷ C215, rue Nicolas-Appert, Paris 11<sup>e</sup>, 7 janvier 2019. La première fresque ayant été vandalisée, l'artiste l'a entièrement reprise, ajoutant Bernard Maris et Wolinski en janvier 2018. Complétée en janvier 2019, l'œuvre montre de gauche à droite et de haut en bas : Frédéric Boisseau (agent d'entretien), Franck Brinsolaro (policier), Elsa Cayat (psychiatre), Bernard Maris (économiste), Tignous (dessinateur), Charb (dessinateur), Cabu (dessinateur), Mustapha Ourad (correcteur), Wolinski (dessinateur), Honoré (dessinateur) et Michel Renaud (journaliste invité de la rédaction). Au-dessus à gauche, un collage de Christophe Verdon : sa plaque de rue Place de la Liberté d'expression.

